



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

La Tsniout (2^{ème} partie)

C'est cette néchama spéciale, si élevée, qui fait la grandeur et la splendeur de la Bath Israël. Elle fait d'elle une princesse, la fille du Roi : « Toute resplendissante est la fille du roi, dans son intérieur » (Téhilim/Psaumes 45,14) – lorsqu'elle sait préserver son rayonnement à l'intérieur. C'est pourquoi Hachem a confié à la femme une mission si précieuse : celle de s'occuper de son foyer et de ses enfants, car c'est là qu'elle pourra s'épanouir et grandir en utilisant tous ses dons (cette prédisposition se trouve déjà chez la petite fille qui joue à la dînette, à la poupée et qui prend plaisir à aider sa maman). Cela ne signifie pas qu'elle ne pourra pas exercer de métier, mais quel que soit son choix, elle devra se souvenir que sa maison, où elle a son rôle sur mesure désigné par Hachem, doit être sa priorité. Un jour, un Rav fit, devant une assemblée de dames éloignées de la Torah, un cours sur la femme juive. Lorsqu'on le questionna sur le métier de son épouse, il répondit qu'elle était très douée et très dynamique, dirigeant une auberge de huit enfants. Elle y assurait de nombreuses fonctions : soutien scolaire, psychologue, intendance, comptabilité, sorties ... Et ces dames de s'exclamer : « Voilà un bel exemple de femme moderne ! Quelle femme active, quelle générosité, quelle grandeur ! » Et le Rav d'ajouter alors : « Je dois juste préciser qu'il s'agit de notre maisonnée et de nos propres enfants ... » Eh oui, s'occuper de son propre foyer est souvent moins valorisé.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

C'est pourtant là le rôle le plus noble, le plus important pour la femme, même si elle exerce un métier. Elle est appelée en hébreu : 'akéreth ha-bayith, le pilier, l'essentiel de la maison. Si la femme est consciente de la valeur de ce rôle, elle saura y mettre tout son cœur et en retirera une grande satisfaction et une joie profonde. Elle saura, avec sa sensibilité particulière, transformer chaque repas, chaque lavage de vaisselle, chaque geste, chaque sourire, en une mitsva, une occasion de grandir et de se rapprocher de Hachem – le Netsiv ne dit-il pas qu'à la maison, tout est mitsva ...

La Bath Israël est celle qui sait utiliser le monde matériel pour l'élever au niveau spirituel. C'est pourquoi la féminité est caractérisée par le « hé » de Icha (la forme de cette lettre est composée d'un daleth et d'un youd) : le hé symbolise la capacité d'utiliser le monde matériel (daleth) dans le but spirituel (youd). C'est l'explication du hé que Hachem a ajouté au nom d'Avraham, car celui-ci sut, par son immense amour pour le Créateur, retrouver le vrai but du monde matériel et par là, découvrit toutes les Mitsvot.

L'homme, de son côté, est caractérisé par le youd de Ich : il s'élèvera surtout en nourrissant sa néchama spirituellement par l'étude de la Torah et par les Mitsvot.

Ces deux façons de servir Hachem se complètent : le youd et le hé forment l'un des Noms de Hachem.

A SUIVRE